

## Résumés/*Abstracts*

Emmanuel NANTET et Michaël GIRARDIN

**Pour une approche pluridisciplinaire du judaïsme antique**  
**For a Multidisciplinary Introduction to Ancient Judaism**

Le pouvoir politique a joué un rôle majeur dans la structuration et l'évolution du judaïsme au cours de l'Antiquité. Le rapport des Juifs au pouvoir politique fut très différent selon que les Juifs furent tour à tour *face au pouvoir* ou *au pouvoir*. En plaçant le pouvoir politique au centre de l'étude, la démarche adoptée dans le présent ouvrage s'inscrit dans la continuité des publications récentes qui visent à sortir les recherches sur les Juifs de l'Antiquité des études religieuses, qu'elles soient juives ou chrétiennes. Toute la difficulté est de déterminer dans quelle mesure l'histoire des Juifs se distingue ou se rapproche de celle des autres peuples de l'Antiquité. Cette approche comparatiste suppose le recours à des sources diverses, notamment archéologiques, rarement étudiées au sein d'un même ouvrage dans les études françaises sur l'histoire des Juifs.

Political power played a major role in the structuring and evolution of Judaism throughout Antiquity. Relationships between those in power and the Jews were affected by the situation of the latter, and were quite different depending upon whether the Jews held power or were subject to it. As the most recent publications do, the approach in this book is to take the research on the ancient Jews out of the religious studies—Jewish or Christian. Our challenge here is to determine to what extent the history of the Jews may be different from or similar to the history of other ancient peoples. This comparatist approach implies the use of various sources, especially archaeological ones, which are rarely included in French works on the history of the Jews.

Mathieu GIDROL

**Entre deux diadèmes. Les stratégies diplomatiques**  
**des Tobiades face aux royautés hellénistiques**  
**Between two Tiaras: the Tobiad Family's strategic**  
**confrontation with Hellenistic Royalities**

Implantée dans la région de l'Ammanitide depuis l'époque perse, la famille des Tobiades fut incontestablement l'une des actrices majeures de la vie politico-religieuse hiérosolymitaine durant toute la période du second temple. Un riche dossier documentaire, comprenant des sources littéraires, épigraphiques, papyro-

logiques et archéologiques, dessine les contours d'une famille de notables de Coelé-Syrie et Phénicie ayant progressivement construit son pouvoir en étendant ses réseaux d'influences. Ceux-ci lui permirent d'accroître au fil du temps sa fortune et son prestige. Au travers de trois de ses membres – Toubias, Joseph et Hyrcan –, cet article se propose donc d'analyser les relations entre ces représentants de l'élite indigène et les royautés lagide, puis séleucide.

Established in the Ammanitide region during the Persian period, there is no doubt that the Tobiad family was among the major actors in political and religious life in Jerusalem throughout the Second Temple period. A wide variety of sources—literary, epigraphic, papyrological, and archeological—allow us to outline a family of notables from Coele-Syria who progressively built up their power and extended their network of influence. As time went by, this network enabled them to gain wealth and prestige. Focusing on three members of the family—Tobias, Joseph, and Hyrcan—the present article analyses the relationship between these representatives of the indigenous elite, and different Hellenistic ruling dynasties (initially Ptolemaic, and later Seleucid).

Christophe PÉBARTHE

**La révolte des Maccabées, du scandale à l'affaire d'États**  
**The Maccabean Revolt, from Scandal to a State Affair**

Par le recours à l'approche sociologique de l'État proposée par Pierre Bourdieu, cet article propose une relecture de l'insurrection des Maccabées. Il insiste notamment sur l'importance de la circoncision, non pas en raison de son caractère identitaire, mais comme marqueur social, comme moyen de reconfigurer le groupe social rassemblant ceux qui se disaient Judéens, par opposition à ceux qu'ils nommaient désormais les Grecs, plus précisément ceux qui vivaient à la grecque. Dès lors, cette insurrection ne témoigne pas d'une opposition entre deux cultures mais d'un affrontement entre deux principes de vision et de division du monde social, celui des Maccabées et celui des Séleucides, entre deux États prétendant tous deux au monopole de l'universel.

Utilising Pierre Bourdieu's reflections *On State*, this article offers a new assesment of the Maccabean Revolt. It focuses more specifically on circumcision, suggesting it should be considered less as an identity marker than as a social marker—or as an institutional way to refashion a social group of men, who called themselves Judeans, in contrast with the so-called “Greeks”, who had embraced the Hellenistic way of life. Therefore, the Maccabean Revolt is not interpreted as a cultural war, but as a confrontation between two principles of vision and division of the social world, one being the Maccabeans', the other Seleucids'. In other words, the conflict confronted two States, each pretending to represent the monopoly of the universal.

Emmanuel NANTET

**Maresha et les Juifs**  
**Maresha and the Jews**

De l'Âge du Fer à la fin de l'époque hasmonéenne, Maresha fut la principale cité de l'Idumée. Elle fut fouillée en 1900 par F. J. Bliss et R. A. S. Macalister, puis

de 1989 à 2000 sous la direction d'A. Klöner. Les fouilles ont montré la richesse d'une confrontation entre les sources littéraires et les vestiges matériels pour retracer l'histoire de cette cité. Maresha faisait en effet partie du royaume de Juda. Mais elle fut colonisée par les Édomites sous le règne des souverains achéménides. Durant les dominations lagide et séleucide, la population témoigna un profond intérêt pour la culture grecque. Puis une partie des Iduméens se convertit au judaïsme à la suite de la conquête hasmonéenne, tandis que les autres partirent. La cité se rétracta sur l'acropole, où une garnison hasmonéenne fut maintenue quelque temps. Il semblerait même qu'elle fut repeuplée grâce à la faveur que les Romains accordèrent aux Hérodien.

From the Iron Age to the end of Hasmonean period, Maresha was the main city of Idumea. It was excavated in 1900 by F.J. Bliss and R.A.S. Macalister, then again from 1989 to 2000 under the supervision of A. Klöner. The excavations show the great interest of comparing the literary sources and the archeological remains in order to write the history of this city. Indeed, Maresha was a part of the Kingdom of Judah. But the city was colonized by the Edomites under the rule of the Achaemenid kings. During the Ptolemaic and Seleucid times, the people showed great consideration for Greek culture. Then a number of the Idumeans converted to Judaism in the wake of the Hasmonean conquest, while the others left the city. Then, the city withdrew to the acropolis, where an Hasmonean garrison settled for a while. It seems that the city might have been repopulated, thanks to the Romans' favors to the Herodians.

Gérald FINKIELSZTEJN

**Les *instrumenta*, symboles de pouvoir et traceurs de l'Histoire.**

**Les Hasmonéens**

***Instrumenta*, Symbols of Power and Tracers of History.**

**The Hasmoneans**

L'article porte sur les timbres des amphores importées ou émis en Judée et Jérusalem, les poids des cités païennes, deux bulles, un sceau et les monnayages hasmonéens. Tous dévoilent des aspects de l'Histoire politique et économique du Levant sud. Les fluctuations chronologiques des timbres de Rhodes témoignent des activités des Séleucides et des cités païennes; celles des timbres de Judée, de l'administration Hasmonéenne, en continuité avec celle de Juda. Les poids contribuent à comprendre l'organisation administrative de la « Cœlé-Syrie et Phénicie » par Antiochos IV ou préciser la date de la conquête de Marissa par Jean I<sup>er</sup> Hyrcan. Deux bulles différentes d'Alexandre Jannée confirment la distinction entre les fonctions de Grand-Prêtre et de Chef (et Roi). Un sceau au nom de sa femme [Salomé] Alexandra semble un *unicum* suspect. Sur les monnaies, l'écriture en hébreu ancien de Juda, des symboles du Temple et l'absence de portraits, témoignent de l'indépendance de la Judée. Les titulatures montrent que le pouvoir a évolué de « Chef *et* la Communauté des Judéens » en « Chef *de...* », suivi de l'ajout par Jannée de « Roi », en grec. La « rose de Rhodes » indique l'enrôlement de mercenaires.

Stamps of amphoras, imported or made in Judæa and Jerusalem, weights of pagan cities, bullae, a seal, and the Hasmonean mints are studied. All unvail aspects of the

political and economic history of the Southern Levant. Chronological fluctuations of Rhodian stamps show the activities of the Seleucids and the pagan cities; those of Judean amphora stamps inform on the Hasmonean administration, recalling that of the kingdom of Juda. The city weights elucidate Antiochus IV's organization of the administration of "Coele-Syria and Phoenicia", or set the date of the conquest of Marisa by John I Hyrcanus. Two different bullae of Alexander Jannaeus confirm the separation between the offices of high-priest and leader (and king). A seal naming his wife [Salome] Alexandra seems a suspect *unicum*. On the coins, the ancient Hebrew script of Juda, symbols linked to the temple and the absence of portraits are evidence for the independence of Judæa. The titulatures show that the power evolved from "The Leader *and* the Community of the Judeans" to "The Leader *of*...", followed by the addition of "King" in Greek by Jannaeus. The "Rhodian rose" relates to the enrolment of mercenaries.

Joseph MÉLÈZE-MODRZEJEWSKI

**Alexandre Jannée et les pharisiens**

**Alexander Jannaeus and the Pharisees**

Alexandre Jannée, troisième roi hasmonéen de Judée et grand prêtre de Jérusalem au tournant du II<sup>e</sup> siècle avant n. è. (103-76), passe pour un souverain tyrannique. Le Talmud, Flavius Josèphe et quelques documents de Qumran nous ont conservé les échos du violent conflit qui l'opposa aux pharisiens et culmina dans le massacre d'un grand nombre de ceux-ci. La majorité des commentateurs considère qu'Alexandre Jannée a « crucifiés » les pharisiens. Un courant critique en qumranologie y voit l'application d'une procédure admise par le droit juif à l'époque du Second Temple. À cette hypothèse, qui au massacre des pharisiens associe la mort de Jésus de Nazareth, est opposée une autre interprétation, conforme aux données fournies par nos sources.

Alexander Jannaeus, third Hasmonean king of Judæa and High Priest of Jerusalem at the turn of the 2<sup>nd</sup> century BCE (103-76), is known as a tyrannical monarch. The Talmud, Flavius Josephus, and a few documents from Qumran echo the violent conflict in which he confronted the Pharisees, and which reached a peak with mass slaughter. Most commentators consider Alexander Jannaeus to have "crucified" the Pharisees. A critical trend in qumranology suggests this might be the implementation of a procedure admitted by Jewish law in the Second Temple period. However, unlike this theory, which would link the massacre of the Pharisees and the death of Jesus, another interpretation keeps true to the data given by our sources.

Gérald FINKIELSZTEJN

**Les *instrumenta*, symboles de pouvoir et traceurs de l'Histoire.**

**Les Hérodiens**

***Instrumenta*, Symbols of Power and Tracers of History.**

**The Herodians**

Parmi les documents étudiés, les monnaies et les *instrumenta* nous renseignent sur l'Histoire politique et économique sous les membres de la dynastie hérodiennne ayant régné sur l'ensemble ou des parties de la Judée, élargie par la faveur de

l'empereur. Les monnaies permettent de détailler nombre d'événements connus par les textes, d'identifier les symboles de la propagande et le statut des souverains vis-à-vis du pouvoir impérial. La diversité des amphores importées de la Méditerranée et de l'Égée illustre l'intégration du roi Hérode dans les circuits commerciaux des produits de luxe. Leurs inscriptions peintes (*tituli picti*) confirment le statut du roi et précisent la chronologie. Un timbre amphorique unique aide à restituer les liens privés du roi-client Hérode avec un haut fonctionnaire d'Auguste : P. Vedius Pollio. La métrologie des poids et des *sekomata* (instruments de mesure de liquides) de Judée – réexaminée en détail ici – permet de déceler des rapports avec des étalons connus par ailleurs dans le Monde Gréco-Romain. Les poids inscrits nous procurent des titulatures, ainsi que des aspects de l'administration de Jérusalem et des autres territoires.

Among the documents studied, coins and *instrumenta* provide information on political and economic history during the reign of the Herodian dynasty, which expanded at the Emperor's favor over all or parts of Judea. Coins clarify events known from the literature, identifying symbols of propaganda and the statute of the kings, vis-à-vis the imperial power. The variety of amphoras imported from the Mediterranean and the Aegean illustrates King Herod's integration in the trade of luxury products. Their inscriptions (*tituli picti*) confirm the king's statute and clarify the chronology. A unique amphora stamp contributes to the picture of private ties between the client-king Herod and a high official of Augustus': P. Vedius Pollio. The metrology of Judean weights and *sekomata* (liquid measuring instruments)—reappraised in detail here—indicate links with otherwise known standards of the Graeco-Roman World. Inscribed weights provide titulatures, as well as aspects of the administration of Jerusalem and other territories.

Michaël GIRARDIN

**Le contribuable face à l'autorité politique en Judée romaine**  
**The Relationship between the Taxpayer**  
**and the Power in Roman Judæa**

La fiscalité est un point de contact entre l'individu et le pouvoir politique. Celui-ci se trouve contraint à justifier de ses exigences monétaires et à se construire une légitimité pour que le contribuable accepte de payer. De l'autre côté, le contribuable reçoit ces discours, les interprète et en produit d'autres qui sont à l'origine de la représentation de l'impôt. En Judée, les autorités fiscales sont multiples, entre la fiscalité locale, la fiscalité du temple de Jérusalem et la fiscalité tributaire. Mais il est complexe de retrouver le point de vue des contribuables, puisque les représentations fournies par les sources sont souvent celles d'une élite liée soit au temple, soit au pouvoir romain.

Taxes are a meeting point between individuals and those in political power. The authorities must justify their financial demands and prove their own legitimacy in order to meet the agreement of the taxpayer. On the other hand, the taxpayers receive official views, interpret them, and produce further views that are the basis of the representation of the tax-system. In Judæa, authorities are numerous, from the local to the temple of Jerusalem and the tributary power. However, the views

of the taxpayer are not easy to find, since the sources mention primarily those of the elites linked either to the temple or to Roman power.

Gil GAMBASH

### **La politique romaine au lendemain de la Grande Révolte juive Roman Policy in the Aftermath of the Great Jewish Revolt**

Les sources disponibles à ce jour semblent indiquer que les actions de Vespasien et de Titus concernant la première révolte juive se sont poursuivies sans interruption, passant d'emblée de la campagne pour la conquête de la Judée à sa commémoration, célébrant celle-ci avec faste, comme il se doit. Cependant, un *aureus* flavien découvert récemment et portant pour seule légende *Iudaea recepta* sur son revers, a été interprété comme pouvant remettre en cause le cours des événements. La monnaie permet d'entrevoir brièvement une politique flavienne différente, alors même qu'on avait envisagé, voire mis en place un type de commémoration, à l'opposé de celui qui sera adopté au final. Cet article propose de pousser un cran plus loin cette interprétation, et d'examiner les possibles implications des aspects commémoratifs sur la politique mise en œuvre.

Available evidence has thus far suggested that the actions of Vespasian and Titus with regard to the first Jewish revolt proceeded uninterrupted from conducting the campaign for the conquest of Judea to commemorating it appropriately, in grand manner. A newly discovered Flavian *aureus*, however, carrying the unique legend *Iudaea recepta* on its reverse, has been interpreted recently as undermining this assumed flow of events. The coin presents a brief moment of different Flavian policy, when a line of commemoration completely opposed to the one eventually adopted was considered and even initiated. It is the aim of this article to take this interpretation one step forward, and examine the possible implications of the commemorative aspects on actual policy.

Zsuzsanna SZÁNTÓ

### **Le rôle du pouvoir politique dans l'onomastique des Juifs d'Égypte The Role of Political Power in the Onomastics of the Jews of Egypt**

Le sujet de cette communication porte sur l'onomastique des Juifs de l'Égypte hellénistique. Pendant cette période, la pratique onomastique des Juifs a radicalement changé dans le monde hellénistique. En Judée, la révolte des Maccabées, ainsi que l'émergence de la dynastie hasmonéenne, eurent une grande influence sur l'onomastique des Juifs. La question suivante se pose naturellement : les Juifs d'Égypte furent-ils touchés par l'écho de la révolte ? Ou furent-ils plutôt influencés par les événements locaux et la dynastie lagide ? Pour étudier cette question, nous nous appuyons sur des sources documentaires grecques, araméennes et démotiques, et nous essayons de montrer quelle influence le pouvoir politique eut sur l'onomastique des Juifs dans l'Égypte hellénistique.

The purpose of this paper is to study the onomastics of the Jews in Hellenistic Egypt. During this period, Jewish onomastics changed radically in the Hellenistic world. In Judæa, the revolt of the Maccabees—as well as the emergence of the

Hasmonean dynasty—had a great influence on the onomastic practices of the Jews. The following question naturally arises: were the Jews of Egypt affected by the echo of the revolt? Or were they more influenced by local events and the Ptolemaic dynasty? To study this question, Greek, Aramaic, and Demotic documentary sources are relied upon, in attempt to show how political changes influenced the onomastics of the Jews in Hellenistic Egypt.

François CHEVROLIER

**Pour une archéologie de la rébellion. Bilan matériel  
et bilan humain de la révolte juive de Cyrène à la fin du règne de Trajan**  
**For an Archaeology of Rebellion. A Material and Human Appraisal  
of the Jewish Revolt in Cyrene at the End of the Reign of Trajan**

Installées par Ptolémée I<sup>er</sup> et bien intégrées dans les institutions civiques, les communautés juives de Cyrène et des cités avoisinantes vivaient en relative harmonie avec les sociétés locales, bien que des conflits apparussent régulièrement avec les autorités grecques puis romaines. La révolte de 115/6-117, qui a probablement commencé en Cyrénaïque avant de s'étendre à la vallée du Nil, causa la destruction de plusieurs monuments de Cyrène, même si cet article montre que la ville ne fut pas totalement ruinée. Les Juifs étaient trop peu nombreux et pas suffisamment entraînés pour provoquer les destructions totales que les auteurs anciens nous relatent; les sources montrent que, si des bâtiments furent certes mis à bas, l'image que l'on a de ces destructions tient surtout à ce que nous en disent Dion Cassius, Eusèbe ou Orose, qui ne les ont jamais vues et qui les décrivent en usant de *topoi* rhétoriques sur la ruine des cités. Le bilan humain et social que l'on constate après l'insurrection doit être réévalué, car il pourrait finalement être plus important que les destructions matérielles.

Settled by Ptolemy I and well-integrated within civic institutions, the Jewish populations of Cyrene and the neighboring cities lived in relative harmony with the local communities, even if they regularly opposed Greek, then Roman, authorities. The uprising of 115/6-117 AD, which may have started in Cyrenaica and then spread into Egypt, caused the destruction of several monuments in Cyrene, although the city was not totally ruined, as this paper explains. In fact the Jews were neither numerous nor trained enough to cause the major damage reported by ancient authors. While sources definitively show that many buildings were pulled down, the descriptions of the damage clearly reproduce the way Cassius Dio, Eusebius or Orosius relate an event they never witnessed, and that they describe using a rhetorical *topos* on urban destruction. Finally, human and social changes that took place after the revolt should also be reassessed, as they may have been more serious than the material damage.

Chris RODRIGUEZ

**Les Juifs maîtres de Rome?**

**Les accusations de l'Alexandrin Hermaïscos face à Trajan**

**The Jews, Masters of Rome?**

**The charges of the Alexandrian Hermaïscos confronting Trajan**

Les *Acta Hermaïsci* sont l'une des pièces les plus originales de la collection des *Acta Alexandrinorum*. Les débats se déroulent en présence de Trajan, arbitre d'une double ambassade alexandrine opposant Grecs et Juifs. Loin d'être impartial, l'Empereur se montre acquis à la cause des Juifs, influencé par sa femme Plotine. Alors que le gymnasiarque alexandrin Hermaïscos dénonce à la face de l'Empereur le soi-disant pouvoir occulte exercé par les Juifs à Rome, le texte se termine par la transpiration d'un buste de Sarapis, manifestation surnaturelle qui provoque le chaos dans les rues de Rome.

Cette contribution visera à interroger la pertinence des attaques formulées par le parti alexandrin à l'encontre des Juifs, à évaluer le degré de reconstruction de la figure du couple impérial mais aussi à chercher à expliquer le symbolisme des éléments surnaturels qui s'inscrivent dans le cadre élargi d'une guerre des dieux entre Sarapis et Yahvé.

*Acta Hermaïsci* are one of the most original pieces among *Acta Alexandrinorum*.

The disputes take place in the presence of Emperor Trajan, who was to resolve a case of an Alexandrian embassy, opposing Greeks and Jews. Far from being unbiased—and under the influence of his wife, the Empress Plotina—Trajan favors the Jews. While the Alexandrine gymnasiarch Hermaïscos exposes the supposed alleged occult power of the Jews in Rome, the end of the text reports a bust of Sarapis sweating, causing a panic throughout the streets of Rome.

This paper wishes to assess both the relevance of the Alexandrine attacks against the Jews, and the reshaping of the Imperial couple, as much as to analyse the symbolism of the supra-natural elements contributing in the larger frame of a war of the gods opposing Sarapis and Yaweh.